

**Village de Bologo**  
**Programme de développement 2015-2019**  
**Chronique d'un échec**



### **Comment en tirer des enseignements utiles.**

Après les premiers pas d'une expérience positive dans le village de Ouoro (commune de Sourgou, province du Boulkiemdè), nous avons bâti un programme ambitieux d'aide au développement pour un autre village burkinabè de la même province, Bologo (commune de Siglé).

Comme à Ouoro nous avons diligenté un audit préalable confié à une société de conseil en développement rural, Dezly consulting en 2015.

Ce programme nous avait permis de développer à partir de 2016 : **enseignement, agriculture, élevage solidaire, AGR (fabrication soubala) eau et projet alphabétisation.**

Concernant le **volet enseignement** qui a, lui, débuté dès 2014, nous avons réalisé des choses que nous ne regrettons pas, pour le collège en particulier en collaboration étroite avec le directeur du collège : **Hyppolite Yaméogo** (construction de salles de classe, électrification solaire, construction d'une bibliothèque de brousse et équipement vidéo).

Par contre pour les autres champs d'intervention dont les premières formations avaient débuté en 2016, nous avons dû nous résoudre à les abandonner en partie dès 2018 et en 2019 définitivement.

### **Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné et pourquoi ?**

#### Premier écueil. **Partir sur un projet trop ambitieux traitant avec treize (13) groupements villageois**

Sans doute grisé par des premiers retours positifs de nos expériences à Ouoro, nous avons commis une première erreur, celle de **partir sur un projet trop ambitieux traitant avec treize (13) groupements villageois afin de couvrir tous les quartiers du village...** Notre sentiment aujourd'hui est que dans tout projet il vaut mieux commencer à un rythme raisonnable, puis étendre le périmètre du projet quand les acteurs sont demandeurs face à des résultats constatés par eux.

Ce fut le cas à **Ouoro** où le projet s'est déployé sur 4 groupements au départ, pour passer ensuite à 6...ce fut le cas aussi pour les différentes composantes du projet : élevage solidaire (avec extension progressive du dispositif), épargne solidaire (où les effectifs ont progressé année après année), de même avec l'alphabétisation.

**Expérimenter dans un premier temps, puis étendre les projets aux acteurs de terrain qui en font la demande** nous semble être une bonne clef.

#### Second écueil. **La fiabilité mais aussi l'engagement des correspondants locaux**

Tout projet repose souvent sur la fiabilité (ici la fiabilité financière, nous l'avons eu) et l'engagement des correspondants locaux, **relais indispensables pour organiser le dialogue avec les villageois et définir les contours d'un projet commun.**

**A Ouoro** nous pouvons compter sur l'engagement de deux correspondants fins connaisseurs du village, ayant déjà établi une relation de confiance avec les paysans et très engagés sur le développement au Burkina sans être issus du village.

**A Bologo** il n'en fut pas de même où notre relais reposait sur le président d'une « **association des ressortissants** »...Ces associations - très souvent existantes au Burkina - réunissent des personnes issues du village qui ont fait une carrière de fonctionnaires en ville et s'organisent pour aider leurs « frères » restés au village...Des bonnes intentions au départ, mais coupés du quotidien des paysans, **ces ressortissants développent souvent un rapport autoritaire vis-à-vis des villageois.** Ils utilisent les associations françaises pour faire briller leur aura personnelle et s'appuient sur leurs certitudes d'être « les personnes qui savent », attitude peu propice à un réel dialogue avec les populations villageoises.

./...

### Troisième écueil. De fortes tensions politiques existantes au sein du village

Celui **des tensions politiques** qu'il est parfois très difficile d'anticiper en amont. Reste que nous avons constaté avec le temps que nos projets avaient été instrumentalisés dans une querelle entre notre correspondant local et le maire de Siglé (la commune centre), querelle qui est aussi apparue comme une querelle de quartiers. En fait **l'association des ressortissants couvrait surtout un seul quartier du village** et avait des visées politiques. De ce fait d'autres quartiers du village fidèles au Maire ont sciemment boycotté les actions de formation et les projets que nous tentions de mettre en place. Nous avons même appris par le Directeur du collège que le Maire de Siglé avait fait pression sur lui pour qu'il refuse les aides de Mil'Ecole. Bien que pas facile pour lui, il a très bien su ne pas en tenir compte.

Si nous avons pu éviter le premier écueil, les deux autres étaient plus difficiles à identifier en amont et c'est la raison pour laquelle nous avons finalement décidé de « jeter l'éponge », ne manquant pas de projets ailleurs au Burkina.

### **Quels enseignements en tirer ?**

- Privilégier des démarches progressives dans le montage des projets de développement
- être à l'écoute des populations locales et ne pas anticiper leurs besoins
- Insister sur le dialogue et la sensibilisation avant le montage de tout projet
- S'appuyer sur des correspondants locaux fiables mais aussi engagés pour le développement et respectueux de la parole des villageois. Il est aussi indispensable de prévoir des dédommagements, voire une rétribution de leur travail et de leurs déplacements sur le terrain

### **Retrouver les actions développées à Bologo par Mil'Ecole avant leur abandon**

#### **Les projets et les formations agricoles réalisées**

- **Des projets agricoles pour BOLOGO... Premiers pas (2014-2016...)**  
*Situé non loin de Bousé sur la route de Ouahigouya, un village à l'habitat très dispersé, qui se bat avec une difficulté de ressource en eau. Vers un soutien de Mil'Ecole à l'autosuffisance alimentaire.*
- **Comptes rendus des formations agricoles – 2016 – dans le village de BOLOGO. Programme quadriennal. Année I**  
*Première année de formations agricoles d'un projet qui se déroulera sur quatre ans (de 2016 à 2019)*

#### **Eau, hygiène et assainissement et tentative d'une gestion intégrée des forages**

- **Construction de latrines et lave-mains à Bologo (2015)**  
*Financée par Mil'Ecole avec l'aide de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, dans le cadre de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement en milieu rural.*
- **Gestion et remise en état des forages de Bologo (2015-2017)**  
*Une formation destinée aux populations afin de remettre en place une Association des Usagers de l'Eau (AUE) accompagne la remise en état des forages en panne du village de Bologo : 13 forages sur les 25 recensés*

#### **Les différents réajustements des projets avant l'abandon définitif en 2019**

- **Bologo, bilan et projets, juin 2016**  
*Suite à la mission d'Edith en juin 2016 au Burkina, bilan et réajustement des projets sur Bologo*
- **Bologo, bilan 2017 et projets 2018**  
*Suite au voyage de Mil'Ecole en octobre-novembre 2017, bilan et réajustement des projets sur Bologo. Beaucoup de rencontres avec les différentes personnes ressources du village et les agriculteurs-éleveurs, le projet maraîchage, le collège et le grand projet Bibliothèque...*
- **BOLOGO – Bilan de la mission d'automne 2018**  
*Trois passages au village et une rencontre en toute fin de séjour avec Maxime OUEDRAOGO*